

Titre	Étude "Bilan de la surveillance des eaux souterraines"
Description	Description de l'étude, diffusée pour information au Groupe Valorisation de l'information
Créateur	Direction de la connaissance et de l'information sur l'eau
Éditeur	République française. Office national de l'eau et des milieux aquatiques
Version	0.1
Statut	Version finale
Date	2009-03-13

Contexte

Les efforts d'harmonisation nationale de la surveillance des eaux souterraines, comme de la bancarisation des données s'y rapportant, sont plus tardifs que ceux apportés sur les cours d'eau. Cependant, la création de la Banque d'Accès aux Données sur les Eaux Souterraines (ADES) permet de franchir une nouvelle étape dans la mise en commun des données de surveillance, incluant la qualité chimique et les aspects quantitatifs. Jusqu'à aujourd'hui, ce sont ces données qui ont permis d'évaluer la qualité des eaux souterraines. La prise en compte, requise par la Directive cadre sur l'eau (DCE), de nouveaux éléments intervenant dans l'évaluation de l'état des eaux amène à revoir les méthodes d'évaluation. Dans cette optique, il semble intéressant de :

- dresser le bilan des efforts de surveillance menés depuis plusieurs décennies dans le domaine de la surveillance et de la bancarisation des données ;
- mener une réflexion sur l'évolution des indicateurs d'état chimique et quantitatif des eaux souterraines sur cette période, et des indicateurs de tendance associés.

Pour ce faire, l'Onema a confié une étude « Bilan de la surveillance sur les eaux souterraines » au Brgm, dans le cadre de la convention Onema/Brgm.

Objectifs de l'étude

Le projet comprend 3 phases :

- Phase 1 : bilan de la surveillance et de la bancarisation

Il s'agit de mettre en valeur les efforts de surveillance et de bancarisation menés depuis plusieurs décennies par les gestionnaires dans le domaine de l'eau souterraine. Pour chaque volet (quantité et qualité), cette phase comprend la définition d'indicateurs permettant d'apprécier les évolutions en matière de surveillance et de bancarisation (nombres de sites, nombre de piézomètres disposant de chroniques supérieures à X années, évolution des paramètres analysés, nombre d'analyses chimiques et de niveaux piézométriques chargés dans ADES, ...) et l'analyse des phases historiques des politiques de l'eau qui ont provoqué ces évolutions en terme d'effort de surveillance.

- Phase 2 : bilan sur l'usage des indicateurs d'état quantitatif (et tendances) des eaux souterraines

Cette phase comprend le bilan des indicateurs existants et modes de représentation associés (cartes ou autres) en matière d'état quantitatif des nappes et de tendances d'évolution : comment les modes d'évaluation du niveau des nappes ont évolué ? quelles sont les indicateurs existants (en France et dans d'autres pays européens AEE, EUROSTAT, etc...) ? quelles sont leurs limites ? quelle échelle spatiale (masse d'eau ? BDRHF?) ou temporelle ? Par ailleurs, cette phase sera l'occasion de rendre compte des réflexions en cours pour faire évoluer ces indicateurs : propositions méthodologiques pour passer des cartes par point à des cartes d'aplats, application de méthodes géostatistiques, etc.

- Phase 3 : bilan sur l'usage des indicateurs d'état chimique (et tendances) des eaux souterraines

Cette phase comprend le bilan des indicateurs existants et modes de représentation associés (cartes ou autres) en matière d'état qualitatif des nappes et de tendance d'évolution : comment les modes d'évaluation de l'état chimique des nappes ont évolué ? quelles sont les indicateurs existants (en France et dans d'autres pays européens AEE, EUROSTAT, etc...) ? quelles sont leurs limites ? quelle échelle spatiale (masse d'eau ? BDRHF?) ou temporelle ? Quels paramètres ? Par ailleurs, cette phase sera l'occasion de rendre compte des réflexions en cours pour faire évoluer ces indicateurs : propositions méthodologiques pour passer des cartes par point à des cartes d'aplats (faisabilité, données nécessaires, liens DCE, ...), propositions d'indicateurs permettant de qualifier la tendance d'évolution des polluants, etc.

Précisions méthodologiques :

- une liaison avec le groupe « DCE – Eaux souterraines », à travers des présentations régulières de l'avancement des travaux, devra être assurée afin de valider les résultats et les conclusions du bilan ;
- une liaison avec les groupes de travail du SEEE devra être assurée, de manière à tenir des réflexions et conclusions élaborées dans ce cadre ;
- un travail semblable ayant été demandé à l'OIEau sur le volet Cours d'eau (exploitation de la BNDE), le projet sera mené en étroite collaboration avec l'Office ;
- le bilan devra également tenir compte des évolutions de référentiels (notamment BDRHFv2) dans la présentation des indicateurs associés, et des limites fixées par l'absence, dans ADES, du lien « point d'eau – masse d'eau » pour la majorité des points.

Livrables attendus et calendrier

Les rapports suivis seront remis :

- le rapport sur la phase 1 (avril 2009) – Tome 1 ;
- le rapport (commun) des phases 2 et 3 (juin 2009) – Tome 2 ;
- le rapport global de l'étude, technique et destiné aux spécialistes (août 2009) ;
- le rapport résumé, destiné au grand public (septembre 2009).

Équipe projet

Ariane BLUM (Brgm)

Laurence CHERRY (Brgm)

Jean-François VERNOUX (Brgm)

Maud GUILBERT (Brgm)

Benjamin LOPEZ (Brgm)

Janik MICHON (Onema)

Christian JOURDAN (Onema)

Membre(s) du (ou désigné(s) par le) GVI pour suivre cette étude

?

?